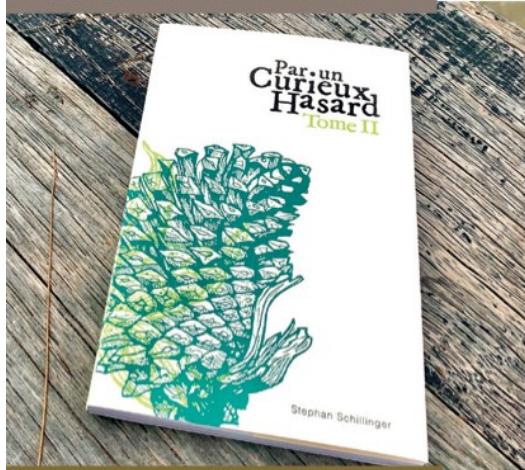




"Trouvons les autres" Tome I



"Trouvons les autres" Tome II



Par Un Curieux Hasard

" Trouvons les autres "

Rencontre avec l'auteur Stephan SCHILLINGER

L'auteur alsacien, Stephan SCHILLINGER a créé en janvier 2018 une page publique sur Facebook où il publie depuis, et très régulièrement de merveilleux textes sous le nom de " Curieux Hasard". Sa passion pour l'écriture a véritablement ému ses abonné(e)s, tous les jours un peu plus nombreux. Grâce à cet accueil et cet échange merveilleux, l'auteur a eu l'idée de rassembler quelques écrits (les plus appréciés des lecteurs) pour financer (sur une plateforme de crowdfunding) l'impression de son tout premier ouvrage intitulé "Trouvons les autres". L'auteur écrit : " Puisse ce livre être un compagnon de route, une brèche dans le rempart de la réalité, une lueur dans la caverne, un caillou blanc sur le chemin. Peut-être même deviendra-t-il ce cadeau que vous ferez à votre tour, au monde, à l'autre, là-bas, celui qui comme vous, brûle du même désir de profondeur ". " Trouvons les autres " est un ouvrage rare, intelligent et précieux, invitant à l'introspection et à la méditation. L'auteur y évoque l'amour, la liberté, le dépassement de soi, la lumière intérieure, la souffrance, la bienveillance... la vie tout simplement ... Interview.

Genèse Bonjour Stephan, un grand merci d'avoir accepté notre invitation. Vous avez commencé à publier anonymement, dès le mois de Janvier 2018 sur les réseaux sociaux, des textes sublimes et poignants, qui ont retenu l'attention de plus de quinze mille personnes. Quel était votre objectif au tout début de cette aventure ? une solitude à combler ? L'envie d'écrire, tout simplement pour partager votre amour des mots ? Vous dites qu'il s'agissait d'« un cadeau désintéressé aux autres » ?

Un ami m'a dit un jour « Pour qui te prends-tu pour ne pas partager ton expérience de vie ? ». C'est une phrase qui a déclenché beaucoup de choses dans mon écriture. En commençant à publier sur les réseaux sociaux, la seule ambition était de déposer quelques mots devant la porte de celui qui en aurait besoin, selon sa situation, et ce par le partage de mon expérience de vie sous forme de courts textes. Je suis parti de l'hypothèse que quel que soit le texte partagé, il existe une probabilité qu'il résonne tout particulièrement avec la situation personnelle d'un éventuel lecteur. C'est une manière de provoquer les synchronicités, les curieux hasards.

« Trouvons les autres » est le titre choisi pour votre premier ouvrage. Vous avez d'ailleurs fait appel au public pour financer l'impression de ce recueil. Pourquoi avoir choisi le crowdfunding ?

Le crowdfunding possède l'avantage de faire parler du livre avant sa sortie, il permet une communication plus large, et offre à chacun la possibilité de s'impliquer dans un projet naissant et de suivre son avancement au jour le jour.

Thématiques du livre Vous avez décidé de rassembler vos meilleurs textes. Quel a été le fil conducteur ?

C'est suite aux demandes grandissantes des lecteurs de la page publique que j'ai décidé de les compiler dans un livre. Il m'a donc semblé tout à fait logique de choisir les textes qui avaient généré le plus de réactions en ligne.

La bienveillance Vous offrez ces textes comme un cadeau aux lecteurs, « une lueur dans la caverne », « un caillou blanc sur le chemin » vous parlez de « bienveillance » comme étant l'une des clés de notre épanouissement personnel ?

Votre question m'appelle à définir la bienveillance. Il s'agirait donc avant tout d'une disposition à l'égard d'autrui, que l'on peut qualifier de favorable. Je vis avec l'intime conviction que la Nature (le vivant) prend soin de celui qui prend soin d'elle. Et qu'en incarnant cette disposition favorable à l'égard de l'autre, nous le faisons envers la Nature, donc envers nous-mêmes. Car nous, humains, restons malgré tout une expression – singulière certes – de la nature. Cette réciprocité, ce fair-play cosmique, est décrit dans toutes les traditions et danse sur les lèvres de tous les grands mystiques, ésotéristes, ou prophètes. C'est notamment le concept millénaire du Karma, bien mal interprété de nos jours. La bienveillance est un précipité d'intelligence, et c'est en cela qu'elle est l'une des clés de l'épanouissement personnel.

La lettre d'amour p.36 votre texte « On n'écrit plus les lettres d'amour » est absolument poignant. « On n'écrit plus de lettre d'amour, mais des lettres de détresse ». Vous évoquez aussi la notion de « Liberté ». Pourriez-vous nous en dire un peu plus à ce sujet ?

L'absence de liberté de corps dans les relations de couple normatives est ancrée depuis des siècles, instaurée notamment par les dogmes religieux, mais surtout une culture de domination masculine et patriarcale. Elle trahit une insécurité affective latente, vestige de sociétés aux valeurs patriarcales, dont le besoin de domination, de contrôle et de matérialisme sont encore bien présents. Cette contrainte morale ou idéologique consistant à opposer couple et liberté n'a aucun fondement biologique, et avait pour effet, dans une période où le niveau d'éveil des consciences le nécessitait, d'instaurer et imposer une morale clé-en-main. Je crois que l'amour s'éteint sans liberté. La liberté absolue dans toute relation, notamment de corps, pose des bases essentielles à l'épanouissement et la connaissance de soi. Pourquoi devrait-il en être différent lorsque la relation est amoureuse.

Dépasser nos peurs Vous écrivez « le dépassement de nos peurs, ce courage de faire ce que nous n'avons jamais fait » (...) a pour fonction essentielle la création de nouveaux chemins de vie ». Cela signifie t-il que nous nous imposons, à tort, nos propres limites ?

Je ne sais pas si c'est un tort. La peur a tout de même pour fonction essentielle de nous préserver de dangers mortels. Et c'est grâce à cette fonction que notre espèce a survécu jusqu'ici. Mon discours n'est pas de supprimer la peur (ce qui serait au passage contre notre nature) mais de restaurer dans notre quotidien une propension à la transgresser. C'est d'ailleurs le propre de l'expérience initiatique dans toutes les traditions, dans lesquelles le courage avait une place centrale. En somme, si nous attendons que la peur s'en aille pour agir, nous n'agissons pas. Dans une société basée sur le confort des perceptions binaires, j'invite ici au dépassement de nos peurs, auxquelles, toujours par confort, nous cédonc bien facilement. Le courage n'est pas l'absence de peur mais notre propension à la surpasser. Nous créons de ce fait de nouvelles voies, traçons de nouveaux chemins dans nos vies, nous initions le changement et ouvrons la voie à ce que les anciens appelaient « magie ». J'aimerais à ce sujet citer ce passage d'un poème de Robert Frost :

*« Un jour je me trouverai à raconter en soupirant,
quelque part dans un lointain avenir, que deux chemins
divergeaient dans un bois, et que moi, j'ai pris la moins
empruntée. Et que c'est cela qui a tout changé. »*

*De la souffrance vient la sensibilité
dont naît l'intelligence.*

*Tout le monde parle de savoir-vivre,
mais personne du savoir-souffrir.*

*Ce qui importe ce n'est pas le poids qui t'accable,
c'est comment tu te courbes pour ne pas casser,
Ce n'est pas le bruit qui t'abasourdit,
c'est comment tu écoutes les murmures du monde,*

*Ce n'est pas la force du vent qui t'emporte, c'est
comment tu hisses tes voiles,
Ce n'est pas la hauteur des vagues
qui te frappent, c'est comment tu t'y laves,*

*Ce n'est pas l'absence de lumière qui t'entoure, c'est
comment tu chantes dans le noir,
Ce n'est pas ce que tu perds,
c'est comment tu ouvres ton coeur pour la suite,*

*Ce n'est pas la quantité de larmes que tu verses,
c'est comment tu souris en pleurant,
Ce qui importe, cher(e) âmi(e),
ce n'est pas l'intensité du feu que tu traverses,*

C'est comment tu danses dans les flammes.

*Par un curieux hasard
Stephan Schillinger*

Extrait de " Trouvons les autres"
(page 73)



Influences chamaniques

On peut sentir des influences chamaniques dans certains de vos écrits. Quel est votre lien personnel, intime à cela et à la nature, mais aussi au cosmos ?

J'ai pris conscience que la nature nous parle sans cesse, et qu'il n'y a que notre perception qui fluctue, et entrave potentiellement ce dialogue. Cette dimension s'est effectivement progressivement révélée à moi au cours d'expériences chamaniques. Le terme est actuellement très tendance et galvaudé, et consiste à récréer des simulacres de traditions sacrées et de connexion à la nature sans les ingrédients essentiels, indispensables, et catalytiques de l'expérience de connexion, de soin, ou de divination recherchée. Je vois le lien à la nature comme initiatique, en ce sens que pour en comprendre toute la dimension, et interagir avec elle, il ne suffit pas de la contempler, de s'y promener, ou de taper sur un tambour dans une hutte de sudation en se déclarant chaman, mais de la rencontrer pleinement par le biais des innombrables outils enthéogènes qu'elle nous propose. Cette émergence de bonnes volontés est cependant symptôme d'un appel de la nature, ou du moins d'une sensibilisation grandissante à celle-ci. Ces pratiques actuelles ont toutefois pour effet positif de d'éveiller cette sensibilisation auprès des participants. L'effet pervers lui, est que nous constatons un nombre grandissant de chamans auto-proclamés, dont le jeu, souvent monnayé, nous éloigne encore davantage des pratiques originelles et authentiques, et des outils de la nature dont notre société souffre déjà de l'interdiction infondée.

Entre ces pratiques néo-chamaniques dénuées de toute ingestion de plantes sacrées, et le chamanisme originel, indissociable des enthéogènes, il est question du même gouffre qu'entre un chef étoilé et un enfant qui joue à la dinette. Les références historiques d'utilisation de plantes psychédéliques endémiques sont innombrables (ergot du seigle, amanites, peyotl, iboga, cannabis, acacia, harmal, pavot, lotus bleu, mandragore, datura, etc.) et l'on constate leur utilisation dans les cir-

constances constitutives de toutes les religions, elles mêmes souchées sur des pratiques chamaniques dont on aura préalablement supprimé tout ce qui empêche le contrôle du peuple. On assiste ici exactement aux mêmes mécanismes et ressorts que dans le « culte du cargo », dont les grandes religions sont l'expression parfaite. C'est un gouffre du même ordre qui sépare les religions du livre des cultes à mystères (Eleusis, Mithra, Isis, etc). Le chamanisme est aux cultes à mystères ce que ces cultes à mystères sont aux religions : une source précieuse d'inspiration de laquelle a été exclu tout ce qui favorise la liberté de l'individu par l'expérience directe, non intermédiée, ainsi que tout ce qui entrave le confort des conceptions manichéennes. Tout cela résulte du travers égotique de l'humain consistant à vouloir contrôler, verbaliser, conceptualiser et surtout simplifier ce qui le dépasse, quitte à en perdre le goût de sa moelle. Quand vous approchez cette compréhension du bout des doigts, et que vous désirez sincèrement et entièrement franchir le cap avec la juste intention de comprendre ce qui se joue dans notre dimension, vous réalisez qu'il y'a plus de spiritualité dans un seul cactus, liane ou champignon sacrés que dans tous les temples et églises du monde. Ils sont des décodeurs élargissant notre conscience et non l'inverse. L'information la plus significative qu'une personne peut me confier à son sujet, c'est l'expérience qu'elle a, ou qu'elle n'a pas, des outils que sont les plantes sacrées, et donc par conséquent, de la nature.

Dialoguer avec l'autre

« Aller à la rencontre de quelqu'un, c'est accueillir sa folie ». Vous avez choisi d'instaurer dans votre livre, une forme de dialogue avec le lecteur. Une façon d'échanger sur cette folie ?

Krishnamurti disait : « Ce n'est pas un signe de bonne santé que d'être bien adapté à une société profondément malade. » Le fou et le sage arpentent le même chemin et se tiennent la main, car qui mieux que ces deux peuvent se comprendre ?

L'enfance

« La magie apparaît partout où tu sais poser un regard d'enfant ». L'enfance est une « forme d'être » particulière, un moment clé dans notre existence ?

Plutôt ce moment au cours duquel la clé qui nous aidera à ouvrir les portes au cours de notre vie, est forgée. De ce fait, certaines portes resteront fermées si nous ne reforgeons rien. Je n'apporterais rien de neuf en parlant de l'état de l'enfant et de l'importance de ce dernier. C'est en outre le moment où l'on commence à se forger cette armure, qui peut prendre le nom d'ego. On réalisera plus tard que l'armure peut être devenue trop étroite en grandissant, et qu'il devient parfois nécessaire d'entamer un dépouillement, un déshabillage des couches de protection afin de pouvoir recontacter cet enfant.



« Il faut de la poésie » L'art, l'écriture ont-ils aujourd'hui une place importante dans votre vie ? Par un curieux hasard, ce projet de livre vous a-t-il rendu heureux ? La poésie pourrait-elle sauver notre monde ?

Quand j'entends art et écriture, j'entends expression, création. Donc oui, à ce titre l'art et l'écriture sont centraux dans ma vie actuelle. Ce livre contribue à mon bonheur, car il contribue visiblement à celui des autres.

Concernant votre dernière question sur la poésie, il y aurait beaucoup à dire. Où commence la poésie ? qu'entend-on par sauver ? D'ailleurs faut-il sauver quoi que ce soit ? J'aime dire que le monde ne souffre pas, il enfante. J'ai envie de retenir ici une approche mystique de la poésie. Celle qui exprime et témoigne de l'existence d'un envers du décor, d'un outre-monde, d'autres dimensions, notamment archaïques avec lesquelles nous avons perdu le contact. Desquelles les valeurs masculines et patriarcales nous ont éloignés au profit d'un matérialisme et d'un consumérisme démesuré. La poésie, en tant qu'acte de reconnexion à ce qui a été perdu, ou qui est enfoui sous les couches d'une vie active moderne, est un acte de révolte en soi. De transgression de ce que la société actuelle impose à notre regard. La poésie relève donc d'une autre polarité, et vient compenser le déséquilibre que nous

vivons, lié à une domination masculine, au détriment des archétypes féminins comme la spiritualité, la sensibilité. Elle tend en quelque sorte à re-féminiser le monde, c'est en ce sens qu'elle a un rôle essentiel, si toutefois il y avait quoi que ce soit à sauver.

Images du livre

Comment avez-vous choisi vos illustrations ?

Certaines illustrations sont des photos qui me sont chères, d'autres ont été réalisées par Pierre Périchaud un artiste tatoueur strasbourgeois, mais la plupart sont des peintures anciennes libres de droits avec une majorité de symbolistes et naturalistes.

La suite Une suite est-elle bientôt prévue ?

Je souhaite faire paraître un Tome II en décembre 2019, qui comprendra davantage de « dialogues ». Cela se fera une nouvelle fois par financement participatif. Un autre livre, plus conséquent et plus théorique est également en préparation.



"Trouvons les autres"
TOME I

"Trouvons les autres"
TOME II

Stephan Schillinger

" Trouvons les autres "

TOME I (mai 2019)
ISBN 979-10-699-3438-2

TOME II (décembre 2019)
A paraître ... à soutenir sur ULULE
en novembre 2019 ! Rendez-vous sur
la page facebook pour en savoir plus !

Par Un Curieux Hasard

<https://www.facebook.com/paruncurieuxhasard>